

Ingénieur(e) du son

Du talent de l'ingénieur du son dépend la qualité des bandes-son de film, des albums de variété, des concerts de musique classique... Un professionnel aussi discret qu'indispensable !

- **Synonyme(s) :** directeur(trice) de son, chef preneur(euse) de son, chef opérateur(trice) de son
- **Métiers associés :** ingénieur en traitement du signal
- **Domaines professionnels :** Arts du spectacle, Audiovisuel...
- **Centres d'intérêt :** concevoir, utiliser les technologies modernes, exercer un métier artistique ou créatif, faire un travail de précision...

Métier accessible après un bac STI-GE
(Sciences et Technologies Industrielles spécialité Génie Electronique)
Métier accessible après un bac S-SI
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)

Nature du travail

Faire vivre le son aux commandes de sa console

Cinéma, télé, radio, musique... l'ingénieur du son est partout. Sa mission : assurer la qualité des enregistrements sonores. Attention cependant : il n'existe pas de diplôme d'ingénieur pour ce métier. L'appellation ingénieur du son qui vient de l'anglais *sound ingeneer*, est un faux ami. Des traductions telles que directeur du son, chef preneur de son ou chef opérateur de son seraient plus exactes.

Au cinéma, le chef opérateur de son doit d'abord restituer les dialogues des acteurs. Dès la lecture du scénario et des repérages, il choisit les techniques de prise de son les plus adaptées avec le réalisateur (micro caché, posé ou perché, par exemple). Sur le plateau, un assistant, qui place les micros et tient le micro perché (perchiste), l'aide à détecter les bruits parasites. Après le tournage, il reste à ajouter des sons enregistrés seuls (bruits d'orage ou de foule, musique...).

À la télévision ou à la radio, l'ingénieur son garantit le son d'une émission en direct ou en différé. Il prépare l'enregistrement (essais de micros et d'effets spéciaux) avant de rejoindre la régie pour effectuer, contrôler et mixer (c'est-à-dire fixer sur une même bande) les prises de son. Il peut également travailler sur des reportages et recueillir des sons et des interviews à l'extérieur.

Dans un studio de musique, ces hommes ou femmes-orchestre enregistrent les différents ingrédients d'un morceau (la basse, les chœurs, les claviers...) puis retravaillent leur couleur (aigus, graves) au mixage. Objectif : imprimer une tonalité particulière à un album et, surtout, traduire le mieux possible ce que l'artiste ou le réalisateur veut donner à entendre.

Lors des concerts, le directeur du son prend en charge la sonorisation des salles et (ou) l'enregistrement des disques. À la tête d'une équipe, il choisit le matériel adapté et effectue les réglages (micros, instruments) au moment des répétitions. On distingue l'ingénieur son-façade, chargé de la sonorisation côté public, et l'ingénieur son-retour, chargé de la sonorisation côté musiciens (ce que les musiciens entendent sur scène).

Conditions de travail

Un travail intermittent

L'ingénieur du son travaille en relation constante avec les techniciens et les artistes (musiciens, acteurs). Il est souvent mobilisé le samedi après-midi ou le dimanche, parfois trois week-ends sur quatre. Les enregistrements durent d'une demi-journée à... dix mois. Les horaires sont irréguliers, car le respect des délais constitue une règle absolue. Une grande disponibilité s'impose donc, d'autant que les périodes de chômage et d'activité se succèdent généralement. C'est un milieu qui compte peu d'élus. On dénombre environ 3 000 professionnels du son, parmi lesquels une minorité d'ingénieurs du son. La plupart du temps, leur statut est celui des intermittents du spectacle, qu'ils soient employés par une société de production ou une maison d'édition, pour un tournage ou un enregistrement. Quelques privilégiés sont salariés d'une grande entreprise (radio, télé, maison d'édition).

Le développement des technologies a transformé l'activité. Désormais les sons sont enregistrés sur des stations numériques, stockés puis retravaillés avec des logiciels, ce qui a entraîné une fragmentation des tâches (prise de son, mixage).

Vie professionnelle

Des débuts en toute modestie

Les principaux débouchés se situent dans l'audiovisuel. Au cinéma et pour les concerts (notamment les tournées), les ingénieurs du son subissent la concurrence étrangère. Seul le multimédia crée de nouveaux besoins. Les CD-Rom, les jeux vidéo et Internet font aujourd'hui la part belle aux animations sonores.

Il est quasiment inévitable de commencer sa carrière comme assistant du son. Même en sortant d'une grande école, il peut se passer beaucoup de temps avant que l'on se voie confier la responsabilité d'un projet. Mais, dans un studio, on se forme aux techniques tout en approfondissant sa compétence musicale.

Rémunération

La rémunération d'un assistant est d'environ **1 000** euros brut pour trente-cinq heures + quatre heures supplémentaires par semaine ; celle d'un chef opérateur d'environ 1 500 euros.

Compétences

Logiciels et créativité

Faut-il le rappeler ? Une bonne oreille est indispensable à l'ingénieur du son, qui est à la fois un technicien et un artiste. Résistant au stress et aux longues journées de travail, il doit posséder de bonnes bases en acoustique, en électricité, en électronique et en informatique. Il doit aussi être capable de s'adapter aux évolutions technologiques.

Des études de musicologie alliées à une fréquentation assidue des salles de cinéma permettent d'acquérir la culture artistique indispensable. Connaître les règles de la dramaturgie, savoir comment renforcer, au niveau acoustique, le sens des images aide à dialoguer avec le réalisateur. Une pratique musicale représente un atout supplémentaire, notamment pour les enregistrements en studio. L'ingénieur du son peut alors intervenir sur la musique, percevoir si tel instrument est trop présent, tel autre mal accordé...

Accès au métier

De bac + 2 à bac + 5

La meilleure clé pour pénétrer dans ce monde difficile d'accès reste le passage par une école nationale supérieure. Plusieurs établissements recrutent à bac + 2, après un concours très sélectif. L'ENSMIS (ex-FEMIS) et Louis Lumière forment des ingénieurs du son en trois ans. Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et le Conservatoire national de région de

Boulogne-Billancourt délivrent un enseignement musical, scientifique et technique respectivement en quatre ans et dix mois. L'École nationale des arts et techniques du théâtre prépare aux métiers de la régie en trois ans.

Autres voies : le BTS Métiers de l'audiovisuel option métiers du son , suivi d'une solide expérience, ou encore l'université, qui propose des masters pro (master pro Sciences mention ingénierie de la création et de la réalisation sonore pour le film, la vidéo et le multimédia, master pro Sciences, techno., santé mention image et son spécialité image et son ...)

- École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (ENSMIS), www.femis.fr
- École nationale supérieure Louis Lumière (ENSL), www.ens-Louis-Lumiere.fr
- Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), www.cnsmdp.fr
- Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt (CNRBB), www.cnrbb.org
- École nationale des arts et techniques du théâtre (ENSATT), www.ensatt.fr
- Université Aix-Marseille 1, www.up.univ-mrs.fr
- Université Toulouse 2, www.univ-tlse2.fr

Des formations menant au métier :

- **BTS Métiers de l'audiovisuel option métiers du son**
- Certificat supérieur d'audiovisuel de l'ESRA-ISTS option son audiovisuel
- Certificat supérieur d'audiovisuel de l'ESRA-ISTS option sonorisation d'évènements
- Diplôme de l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS) spécialisation son
- Diplôme de l'École nationale supérieure Louis Lumière section son
- Diplôme de l'ENSATT section régie son
- Diplôme de musicien ingénieur du son (CNSMDP)
- Diplôme d'école privée d'audiovisuel spécialité post-production image et son
- Diplôme professionnel son de l'EMC spécialisations sonorisation, informatique musicale et studio
- DMA Régie de spectacle option son
- Licence pro Sciences et technologies activités et techniques de communication spécialité images numériques et son
- Master pro Sciences mention ingénierie de la création et de la réalisation sonore pour le film, la vidéo et le multimédia
- Master pro Sciences, technologies, santé mention image et son spécialité image et son